

Objets connectés de santé : vers un nouveau dialogue patients-professionnels de santé

Communiqué de presse • Paris, le 5 juillet 2017 • En introduction à la conférence « Santé connectée et téléconsultation », organisée par le Lab e-Santé dans le cadre du Off de FUTUR.E.S in Paris, le Lab e-Santé a présenté les principaux résultats de l'étude exploratoire UPDOCS : Usage et Partage des Données issues des Objets Connectés de Santé. En 6 mois, la progression de certains scores fait apparaître les principaux apports de la santé connectée : l'échange entre patients et professionnels de santé, puis l'amélioration de l'observance et enfin le gain de santé pour les patients.

UPDOCS : l'utilisabilité au cœur de la démarche

Au-delà des phases traditionnelles de recueil de données, UPDOCS s'est notamment focalisée sur l'utilisabilité d'un dispositif complet de santé connectée (objets connectés et applications mobiles pour les professionnels de santé et les patients). Ainsi, 7 jours après la découverte du dispositif, chaque participant a été invité à compléter un questionnaire SUS* afin de déterminer le niveau d'utilisabilité du dispositif proposé.

Première surprise, le score robuste (moyenne des scores individuels) des patients est nettement supérieur à celui des professionnels de santé avec un score de 67,4 versus 56,3, soit plus de 11 points d'écart.

Fig 1. Score SUS des professionnels de santé (7 jours après la découverte du dispositif)



À noter : les scores individuels des professionnels de santé montrent une forte disparité dans la perception quasi-immédiate du dispositif de santé connectée proposée au sein d'UPDOCS. De fait, le score le plus faible est de 40 / 100 alors que le plus haut est de 72,5 / 100 (plus de 30 points d'écart).

Cette variabilité de la perception du dispositif se retrouve et s'amplifie même chez les patients. De fait, si le score robuste (67,4) est nettement supérieur à celui des professionnels de santé, les scores individuels sont extrêmement hétérogènes. Ainsi, le score le plus faible est de 35 / 100 et les plus hauts de 97,5 / 100 et même de 100 / 100 !

Si l'on s'attarde sur l'évolution du score SUS à 3 et 6 mois, et ce, même si ce score n'est pas prévu pour être un score évolutif, il est intéressant de noter deux phénomènes que les entretiens individuels menés avec certains centres investigateurs post-étude ont permis d'éclairer.

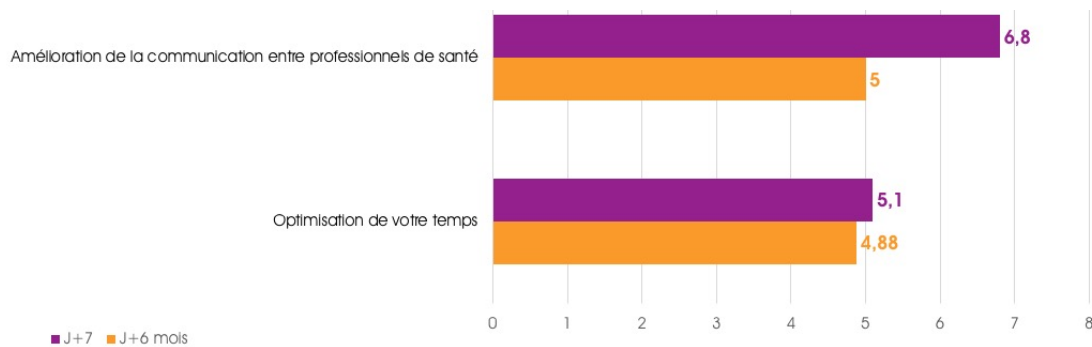
Tout d'abord, la répétitivité du score n'a pas été bien comprise tant par les professionnels de santé que par les patients. De fait, nombre d'entre eux ont cru que cette répétition était une erreur.

D'autre part, les scores SUS des professionnels de santé s'étant maintenus voir ayant augmentés au fil de l'étude sont directement liés au projet médical mis en place. Ainsi, la maison de santé pluri-professionnelle Les Allées de Corbeil-Essonnes, qui a déployé un programme structuré de télésuivi des grossesses à risque via la mise à disposition d'auto-tensiomètre connecté, a vu son score SUS évoluer de 62,5 à J+7 à 75 à J+3 mois et se maintenir au même niveau au terme de l'étude.

Au-delà de l'utilisabilité, l'apport de la santé connectée

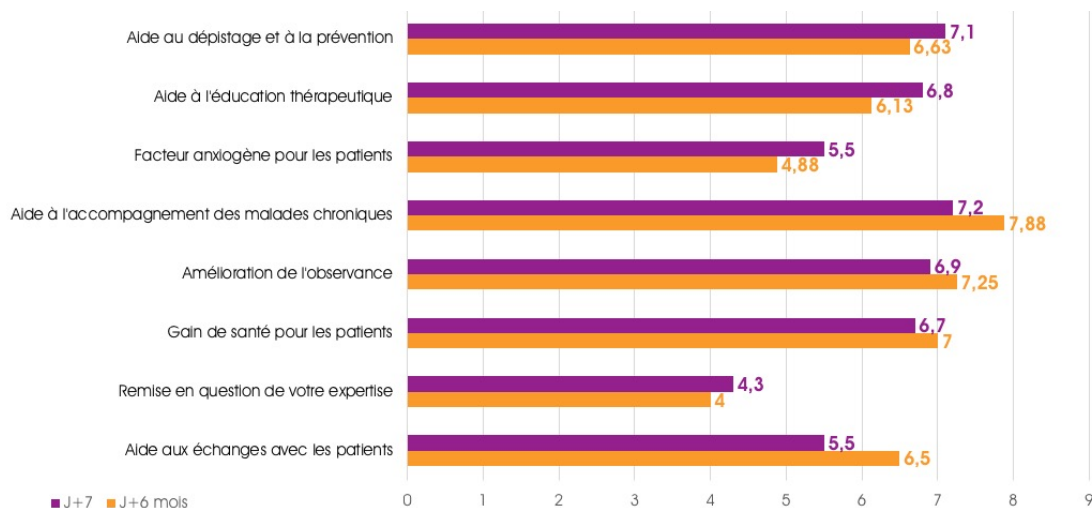
En parallèle du score SUS, UPDOCS a abordé l'apport de la santé connectée via un questionnaire dédié pour les professionnels de santé en entrée et en sortie d'étude. À travers une échelle de Likert, chaque professionnel a été invité à noter 0 items différents.

Sur le versant de l'exercice professionnel, les deux critères mis en place, l'optimisation du temps et l'amélioration de la communication entre professionnels, se sont dégradés. Il est à noter que pour le second les attentes semblaient fortes en début d'étude mais que l'usage de la santé connectée n'a pu combler celles-ci, la note descendant de 26 %.



Concernant l'apport de la santé connectée en termes médicaux, quatre items sont en baisse. Les deux premiers, l'aide au dépistage et à la prévention et l'aide à l'éducation thérapeutique, traduisent un apport plus faible qu'attendu alors que les 3^e (facteur anxiogène) et 4^e (remise en question de l'expertise) montrent une situation s'améliorant.

Au final, ce sont les critères d'amélioration des échanges avec les patients et d'amélioration de l'observance qui montrent les plus fortes progressions. Le second augmentant de 5,1 % et le premier de plus de 18 % en passant de 5,5 points en entrée d'étude à 6,5 lors de sa conclusion.



UPDOCS : une étude multi-partenaires

Promue par l'association Le Lab e-Santé, en partenariat avec Virtual Care, InAdvans et LauMa communication et avec le soutien du Groupe Pasteur Mutualité et de Tactio, UPDOCS est une étude dédiée à l'appropriation des objets connectés de santé par les professionnels de santé. Elle a été rendue possible de par la transversalité de l'expertise des acteurs et partenaires réunis au sein du Lab e-Santé. Elle a également bénéficié de l'accompagnement du GCS Poitou-Charentes et de Terraillon (fournitures des objets connectés à prix coûtant).

L'objectif principal d'UPDOCS était d'évaluer l'usage et l'appropriation d'un dispositif de santé connectée reposant sur la mise à disposition d'objets connectés auprès de patients par leur équipe soignante au sein de maisons de santé pluri-professionnelles (MSP), de centres de soins ou en pharmacies.

Dans chaque centre investigateur participant, UPDOCS a mis à disposition des professionnels de santé la solution Virtual Santé (adaptation du système TactioRPM au marché français, notamment via le stockage des données chez un hébergeur agréé données de santé) sur iPad, et un ensemble d'objets connectés (balance, bracelet tracker d'activité, auto-tensiomètre) attribués aux patients acceptant d'intégrer l'étude. Les patients inclus dans l'étude devaient présenter un excès pondéral (IMC > 28), ou une hypertension artérielle, ou une grossesse à risque, et disposer de smartphone ou de tablette sous iOS ou Android.

La publication de l'étude UPDOCS est en cours de soumission pour publication.

**Score SUS : Créé par John Brooke en 1986, ce score se compose de dix affirmations qui permettent de recueillir le point de vue subjectif de l'utilisateur sur un système ou un service. Le SUS se base sur une échelle de Likert qui permet à l'utilisateur de répondre sur une échelle en 5 points de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord ». Le score SUS final est une note sur 100, le score SUS robuste correspond à la moyenne de score SUS individuel.*

À propos de Le Lab e-Santé

Le Lab e-Santé a la volonté de rassembler et d'encourager tous les acteurs de la santé afin de donner de la visibilité au monde « digital santé » en perpétuel questionnement et de produire des positions bienveillantes. Créé en 2002, Le Lab e-Santé est un groupe de réflexion pour faire avancer la connaissance des usages, des pratiques et des freins des outils numériques en santé, aujourd'hui en plein essor. Il a notamment pour objectifs d'émettre des recommandations tant auprès des acteurs privés que publics. Pour ce faire, Le Lab e-Santé a élargi la base de ses membres et intégré sous forme de collègues tous les grands acteurs de la communication santé : un collègue de professionnels de santé, un collègue de représentants d'associations de patients et d'accompagnants et les organismes institutionnels. Plus d'informations : www.le-lab-e-sante.fr et via Twitter : [@lelabesante](https://twitter.com/lelabesante).